

Sortie du 16 mai 2012. RANDONNÉE sur le CAUSSE,

SAINT CERNIN DE LANCHE.

Avec Monsieur Jean-Lucien COUCHARD, archéologue.

Noailhac Mémoire et Patrimoine proposait une présentation du Causse archéologique, un parcours facile d'environ 4 km sous la conduite de Monsieur Jean-Lucien COUCHARD, archéologue et préhistorien érudit. Partant de Saint Cernin de Larche, nous sommes allés à la découverte de nécropoles du 3^e millénaire avant J.C. jusqu'à l'époque gauloise et d'autres traces laissées par les occupants anciens de ces lieux.

Nous étions une vingtaine à profiter de ce qui fut d'abord une promenade très agréable au soleil du Causse sur une zone naturelle préservée. Le site est riche de dolmens et de tumuli que Monsieur COUCHARD nous a patiemment expliqués. Le dolmen de La PALEIN été fouillé en 1865 et ne contenait que « quelques fragments osseux et de poteries grossières ». Daté de – 3100 à – 2500, il fut plusieurs fois réutilisé et sa forme l'apparente au dolmen de type atlantique, long tumulus, dolmen décentré.

Non loin de là, un tumulus circulaire renferme une sépulture qui a été fouillée en 1870, elle contenait les restes d'un squelette humain (premier âge du fer : - 750 à – 450) qui portait aux avant-bras six bracelets d'or dont trois peuvent être vus au musée Labenche à BRIVE. La tête du squelette avait été brûlée, les cendres déposées dans une urne.

Le dolmen de La CHASSAGNE est au centre d'un tumulus. Comme le dolmen de la PALEIN, il a gardé sa table de pierre ce qui le rend plus lisible et contenait comme les tumuli voisins des restes de poteries modestes, des dents d'enfants ou des cendres (Pour davantage de détails, voir le site de Saint Cernin de Larche, section préhistorique).

Devant ces vestiges, Monsieur COUCHARD nous a transmis un peu de ses découvertes mais avant tout, il nous a ouvert les yeux et montré les traces peu évidentes laissées par nos prédécesseurs, comme ces affleurements rocheux réguliers qui ceinturent le tumulus de la CHASSAGNE et témoignent d'une construction originelle, ou ces entrées de sépultures qui ressemblent à des mares de buissons. Monsieur COUCHARD nous a permis de suivre la démarche d'un scientifique chercheur, nous montrant les techniques de construction des dolmens, réfléchissant avec nous sur l'existence probable de villages proches de ces sépultures, pour le moment encore indéterminés. Il nous a donné une leçon de modestie : ne rien affirmer qui ne soit prouvé et situer chaque découverte dans son contexte.

La seconde partie de la sortie nous a amenés dans un petit bois autrefois lieu cultivé. Nous avons longé une ancienne truffière protégée par un admirable mur de pierres sèches, reconnu grâce à notre cicérone des arbres entourant l'endroit où se faisait du charbon de bois, identifié d'anciens champs par des restes de cultures et nous sommes parvenus jusqu'aux ruines d'un ensemble d'habitation rurale très précaire mais très complète, sorte de ferme ceinte d'un muret comprenant un bâtiment modeste pour les hommes et les animaux, quelques annexes et un enclos. Ce micro village alimenté en eau par une source proche était encore occupé au 19^e siècle et il faudrait des fouilles plus sérieuses pour situer la première occupation, vraisemblablement du 13^e siècle.

Nous avons terminé notre journée dans les grottes de LAMOUREUX, grottes privées d'accès difficile, situées sur la commune de NOAILLES. (noailles.correze.net). Ces grottes ont été taillées dans le grès et ont servi d'habitations régulières ou occasionnelles depuis des siècles. Il ne reste que la partie rocheuse de pièces obturées autrefois par des constructions de bois, mais on se rend bien compte de la complexité de cet habitat, des passages entre les différentes alvéoles et on conçoit aisément que des hommes aient pu y trouver refuge. Elles ont servi de cache d'armes à la dernière guerre mondiale.

Merci à monsieur COUCHARD de nous avoir permis de partager un moment avec lui, pour la qualité de ses enseignements et pour le plaisir que nous donne sa chaleureuse personnalité.